Burundi: trois personnes tuées dans l’attaque d’un bar de Bujumbura

@rib News,Â 03/11/2019Â â€“ Source AFP Trois personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es et trois blessÃ©es vendredi soir au cours dâ€ attaque dans un bar de Bujumbura par un groupe armÃ© non identifiÃ©, a-t-on appris samedi auprÃ¨s de proches des victimes et de la police burundaise.

"Une voiture (...) sâ€™est introduite dans lâ€™enceinte du bar +Chez Gilbert+ du quartier Rohero hier vers 21h00 locales (19h00 GMT), des hommes armÃ©s en sont sortis, ils ont lancÃ© une grenade puis se sont mis Ã tirer sur les clients", a expliquÃ© Ã lâ€™AFP sous couvert dâ€™anonymat un proche dâ€™une des victimes. "Trois personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es su trois ont Ã©tÃ© blessÃ©es, dont deux trÃ¨s griÃ¨vement", selon la mÃªme source. Les victimes ont Ã©tÃ© touchÃ©es par des l et des Ã©clats de grenade, selon leurs proches. Le porte-parole adjoint de la police du Burundi, MoÃ¯se Nkurunziza, a confirmÃ© Ã la presse cette attaque samedi, en lâ€™attribuant Ã "des malfaiteurs non encore identifiÃ©s munis dâ€™un fusil t et en assurant que l'enquÃªte avait "commencÃ© immÃ©diatement" en vue de retrouver ces criminels. Rohero, au cÅ“ur de Bujumbura, est un quartier qui regroupe les principales administrations du Burundi ainsi que des habitations aisÃ©es. Il sâ€™agit de la premiÃ¨re attaque dans un bar de Bujumbura aprÃ¨s une accalmie qui aura durÃ© plus de deux ans. Plusieurs attaques du genre, qualifiÃ©es de "terroristes" par le pouvoir, avaient ensanglantÃ© la ville et le pays aprÃ¨s la crise de 2015, nÃ©e de la dÃ©cision du prÃ©sident Pierre Nkurunziza de briguer un troisiÃ¨me mandat quâ€™il a obtenu en juillet de la mÃªme annÃ©e. "Il sâ€™agit dâ€™une attaque terroriste car les assaillants voulaient apparemment faire le plus de victimes possible, sans rien voler, (...), nous pensons que cet acte a Ã©tÃ© commis par nos ennemis qui veulent montrer quâ€™il y a un insÃ©curitÃ© au Burundi Ã moins de sept mois de la prÃ©sidentielle de 2020", a estimÃ© MoÃ¯se Nkurunziza. Il a dit craindre multiplication dâ€™actes de violence Ã lâ€™approche de ce scrutin crucial, auquel le chef de lâ€™Ã‰tat a dÃ©jÃ affirmÃ© Ã reprises quâ€™il ne se reprÃ©senterait pas malgrÃ© une nouvelle Constitution contestÃ©e adoptÃ©e en 2018, et qui le lui perm Le rÃ©gime burundais et lâ€™opposition se sont toujours rejetÃ© la responsabilitÃ© de ces crimes qui ne sont jamais revendiqu et dont les auteurs ne sont jamais arrÃªtÃ©s.